BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE

DE PARIS

N° 34

(VII, 2)

SOMMAIRE :

Procès-verbaux des séances du 8 juin 1889 au 28 juin 1890. — Ouvrages offerts à la Société. — Liste des membres de la Société au 15 août 1890.

(*Ce bulletin est publié* exclusivement *pour les Membres de la Société et n'est pas mis dans le commerce.*)

PARIS

SEPTEMBRE 1890

SÉANCES DE L'ANNÉE 1890.

11 et 25 janvier.	19 avril.	8 et 22 novembre.
8 et 22 février.	3, 17 et 31 mai.	6 et 20 décembre.
8 et 22 mars.	14 et 28 juin.	

Les séances ont lieu *à huit heures du soir*, à la Sorbonne, escalier 3, au premier étage, dans la Salle de l'ancienne Faculté de Théologie.

L'élection du bureau pour l'année 1891 aura lieu dans la séance du 20 décembre 1890.

COMPOSITION DU BUREAU POUR L'ANNÉE 1890.

Président : M. François BONNARDOT, 72, rue des Plantes.
Vice-présidents : MM. DE ROCHEMONTEIX, 11, rue des Beaux-Arts, et Philippe BERGER, 1, rue de Seine.
Secrétaire : M. Michel BRÉAL, 15, rue Soufflot.
Secrétaire adjoint : M. Ferdinand DE SAUSSURE, 29, rue Cambon.
Administrateur : M. F.-George MÖHL, 68 *bis*, avenue de Châtillon.
Trésorier : M. Philippe BERGER, 1, rue de Seine.
Bibliothécaire : M. Georges DOTTIN, 5, rue du Sommerard.
Membres du Comité de Publication : MM. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, R. DUVAL, L. HAVET, L. LEGER, G. PARIS, RENAN.

Les Sociétaires sont instamment priés de faire connaître immédiatement tout CHANGEMENT D'ADRESSE *à M. F.-George Möhl, administrateur de la Société,* 68 bis, *avenue de Châtillon, à Paris. Cette notification est indispensable pour l'envoi régulier des Mémoires, Bulletins et Convocations.*

MÉMOIRES.

Les Membres nouveaux ont droit à tous les fascicules publiés dans l'année de leur admission (art. 35 du Règlement).

Ne peuvent toutefois être admis au bénéfice de cet article les Membres qui, élus à la fin de l'année (novembre et décembre), sont exemptés de la première cotisation.

Les Sociétaires qui en feront la demande à M. l'Administrateur recevront *pour moitié prix* la collection des fascicules antérieurs à l'année de leur admission. Il ne sera pas cédé de fascicules séparés.

BULLETIN.

Contre remboursement des frais de poste, la collection du *Bulletin* est envoyée *gratis* aux Membres de la Société.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE

N° 34

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

DU 8 JUIN 1889 AU 28 JUIN 1890

SÉANCE DU 8 JUIN 1889.

Présidence de M. PLOIX.

Présents : MM. de Charencey, Möhl, Nommès, V. Henry, Schwob, Dutilleul, Boyer, Meillet, de Saussure, de Rochemonteix, Ploix.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Élections. M. l'abbé Schils est élu membre de la Société. Est également reçue au nombre des membres de la Société : la Bibliothèque de l'École française de Rome.

Communications. M. de Saussure fait une communication sur l'accent lituanien, dans laquelle il cherche à montrer que les deux formes du ton, distinguées par Kurschat sous les noms de *gestossen* et *geschliffen,* sont en relation avec de très anciennes différences, non d'accent, mais de quantité principalement.

M. V. Henry donne lecture d'une note de M. Audouin, relative à l'interprétation phonétique des formes comme ὄνομα,

got. *namô;* ἀμφί, scr. *abhi*, où il n'y a pas concordance exacte entre les idiomes pour le groupe nasal initial.

M. Ploix, traitant du nom de *Vulcanus,* s'inscrit en faux contre les étymologies qui supposent dans ce mot l'idée de « lumière » et de « clarté » comme le rapprochement avec scr. *varcas* « splendeur ». Le feu céleste seul pourrait être ainsi désigné, le feu terrestre personnifié dans Vulcain étant au contraire selon l'idée antique un feu éminemment impur à cause de sa fumée. M. Ploix appuie cette opinion de divers arguments, comme le nom de *Caeculus,* fils de Vulcain, et la description virgilienne de l'antre de Vulcain, où sont accumulés tous les mots qui désignent la nuit, l'obscurité, les ténèbres. Sans vouloir comparer directement l'allemand *wolke* « nuage », M. Ploix croit pouvoir admettre pour *Vulcanus* une racine *vel-* « couvrir, cacher ». — Des observations sont faites par divers membres. M. de Rochemonteix, interrogé sur la parenté possible du nom de Ἥφαιστος avec le *Phtah* égyptien, la rejette, en montrant que *Phtah* n'est point à l'origine un dieu du feu.

Séance du 22 Juin 1889.

Présidence de M. Bréal, secrétaire.

Présents : MM. Bréal, V. Henry, Dutilleul, Nommès, Berger, Bauer, Schwob, Gasc-Desfossés, de Saussure.

Le précédent procès-verbal est lu et adopté.

Communications. M. V. Henry étudie devant la Société les adverbes grecs πάγχυ et πάνυ, deux mots qu'il est porté à regarder comme étymologiquement sans lien avec πᾶς. Il faut reprendre pour πάγχυ le vieux rapprochement avec παχύς, en expliquant la nasale par les formes fortes comme *πέγχιστος. Quant à πάνυ, M. Henry est tenté d'y retrouver le védique *panvā* « merveilleusement », rac. *pan-* « admirer ». Dans plusieurs de ses emplois πάνυ doit se traduire par « beaucoup, à merveille » plutôt que par « tout à fait ». — Des observations sont faites par M. de Saussure et par

M. Bréal qui se demande si πάνυ ne contiendrait point la particule enclitique νύ.

M. Schwob traite de quelques familles de mots de l'argot français. *Tricher* est parent de *trique :* l'association des idées de « battre » et de « tromper » se vérifie dans une série de verbes ; *trinquer* « choquer le verre » serait le même mot que *tricher ;* — d'autre part, ces verbes ont une variante par *o* dans *troquer* et dans *trocher,* qui, au XIVe siècle, signifie « trinquer ». — *Guigner,* que Littré renonce à rapprocher de l'allemand *winken* à cause du vieux français *femme guignée* (femme fardée), peut s'expliquer par le mot *guigne* « cerise » d'où, par le même développement que dans *prunelle,* le sens d' « *œil* », qui est à la base du mot *guigne, guignon* « la mauvaise chance, le mauvais œil ». *Guigner* serait donc « jouer de l'œil », proprement « de la prunelle ». — Le mot *guignol,* qu'on sait être venu de Lyon en 1795, a sans doute d'abord signifié « spectacle, théâtre ».

M. Schwob cite ensuite, en confirmation du radical *go* « gueule, bouche » qu'il avait précédemment invoqué pour expliquer l'expression *à tire-larigot,* le nom de Madame *Angot* qui n'est pas autre chose que Madame *Engueule.* Il admet le même élément dans *bagout* (cf. *bagouler, débagouler*), d'où par un intermédiaire **bagouiner* on serait arrivé à *baragouiner,* comme *tarabuster,* dans Rabelais *tabuster* — contre l'étymologie connue, breton *bara gwin* « du pain et du vin ». — Diverses observations sont faites par tous les membres présents.

Séance du 16 Novembre 1889.

Présidence de M. Bonnardot, vice-président.

Présents : MM. Baize, Bauer, Berger, Bonnardot, Bréal, Dottin, R. Duval, Halévy, V. Henry, Meillet, Ploix, Psichari, Schwob.

Présentations. MM. Bréal et Möhl présentent pour

être membre de la Société : M. le chevalier Charles Schlemmer de Bányavőlgy, directeur de la Chancellerie des finances, consul de Perse, via Sant' Andrea, 573, à Fiume (Hongrie).

MM. Bréal et Rudy présentent : M. Montague, professeur à Amherst College, Amherst (Massachussets, États-Unis d'Amérique).

MM. V. Henry et R. de la Grasserie présentent : M. le Dr Henri Winkler, Neudorfstrasze, Gartenhaus 34, à Breslau (Prusse).

Hommages. Voir p. lxxv.

Communications. M. Psichari fait une communication sur le mot *Taïn* qu'il a vu, dans le parler enfantin, remplacer le nom de *Clarisse*. Il montre la régularité de cette substitution.

M. Halévy fait connaître les dernières découvertes épigraphiques faites en Arabie, au nord de l'Hedjaz et en Égypte.

M. Bréal donne l'explication de la métaphore contenue dans le mot grec τύχη « la fortune », métaphore empruntée aux armes de jet, telles que le javelot ou la flèche. Le verbe est τυγχάνω « atteindre ».

La séance est levée à dix heures.

Séance du 30 Novembre 1889.

Présidence de M. Bonnardot, vice-président.

Présents : MM. Bonnardot, Bauer, Bréal, Dottin, V. Henry, Meillet, Schwob.

Assistant étranger : M. Grammont.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Elections. MM. Ch. Schlemmer de Bányavőlgy, Montague et Winkler sont élus membres de la Société.

Présentation. MM. Bréal et Meillet présentent pour être membre de la Société : M. Grammont, 24, rue Bonaparte, à Paris.

Nécrologie. M. le Président annonce la perte que la Société vient de faire dans la personne de M. de Queux de Saint-Hilaire. Il fait l'éloge de ce confrère, qui, parmi beaucoup d'autres connaissances, touchait à la linguistique par ses études sur le grec moderne et sur le français du moyen âge.

Hommage. Voir p. lxxv.

Communications. M. Bonnardot fait une communication sur le nom de *Malmédy*, dont les anciennes formes sont *Malmundarium, Malmendier, Malmendie, Malmédy*, et en patois *Mâmdi*.

Il explique également les noms comme *Lambin, Robin*, par d'anciennes formes *Lambier, Robier*, qui se sont réduites à *Lamby, Roby*, et ensuite nasalisées.

M. Meillet signale des racines indo-européennes, identiques ou analogues par la forme et par le sens, mais commençant les unes par g_2 ou gh_2, les autres par *w*, par exemple gh_2er- et *wer*- « chauffer » ; — g_2erd- et *werd*- « dire, célébrer », ce qui suppose pour le g_2 indo-européen une prononciation *gw*.

M. Schwob propose une explication nouvelle des mots français : *travail* (cf. angl. *travel ; trimer* est à la fois « travailler » et « voyager ») ; — *biffin*, et *Tartuffe* (cf. *tuffe*, lat. *tuber*). — Des observations sont présentées par MM. Bréal, V. Henry, Grammont.

La séance est levée à dix heures.

Séance du 14 Décembre 1889.

Présidence de M. de Rochemonteix, vice-président.

Présents : MM. Bauer, Bonnardot, Bréal, V. Henry, Meillet, Schwob, Grammont.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Election. M. Grammont est élu membre de la Société. M. O. Gréard, vice-recteur de l'Académie de Paris, membre de l'Académie française, devient membre de la Société.

Présentations. MM. Bréal et de Rochemonteix présentent pour être membre de la Société : M. Imbert, receveur de l'enregistrement à Tence (Haute-Loire), et Mlle Hélène Webster, 37, Nahont Street, Lynn (Massachussets, États-Unis d'Amérique).

MM. Bréal et Meillet présentent : M. Horace Micheli, licencié ès lettres, 50, rue Jacob, Paris.

MM. Schwob et Bonnardot présentent : M. Bijvanck, docteur ès lettres, 37^a, Laarderweg, Hilversum, près Amsterdam (Pays-Bas).

MM. V. Henry et Meillet présentent : M. Sabbathier, agrégé de l'Université, 15, rue du Cardinal-Lemoine, Paris.

Communications. M. Bonnardot complète sa communication sur le nom de *Malmédy*.

M. V. Henry donne une explication de la correspondance sanscrit *ā* = indo-eur. *ŏ*. L'*ŏ* indo-européen est la forme de *ĕ* quand *ĕ* se trouve après la syllabe tonique ; or, l'accent sanscrit de la syllabe posttonique est le *svarita,* dont la prononciation semble s'accommoder mieux d'une longue que d'une brève.

Quelques faits de prosodie védique semblent justifier cette théorie. — Des observations sont présentées par MM. Bauer, Meillet, de Rochemonteix.

M. Bréal communique à la Société une inscription latine en caractères grecs découverte récemment dans un tombeau, en Tunisie. Cette inscription renferme des formules magiques en égyptien. — M. de Rochemonteix présente quelques observations.

M. Schwob cite un nouveau cas de dérivation synonymique.

Commission. Sont élus membres de la Commission de vérification des comptes : MM. V. Henry, Meillet, Schwob.

La séance est levée à dix heures.

Séance du 28 Décembre 1889.

Présidence de M. Bonnardot, vice-président.

Présents : MM. Bauer, Bréal, Berger, de Rochemonteix, Meillet, Grammont.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Elections. Mlle Webster et MM. Imbert, Micheli, Sabbathier et Bijvanck sont élus membres de la Société.

Élection du bureau. Le scrutin est ouvert pour l'élection du bureau de 1890. Sont élus :

Président : M. F. Bonnardot.
1er Vice-Président : M. M. de Rochemonteix.
2e Vice-Président : M. Ph. Berger.
Secrétaire : M. Michel Bréal.
Secrétaire-adjoint : M. F. de Saussure.
Administrateur : M. F. George Möhl.
Trésorier : M. N...
Bibliothécaire : M. G. Dottin.

Membres du Comité de publication : MM. H. d'Arbois de Jubainville, Rubens Duval, Louis Havet, Louis Leger, Gaston Paris, Renan.

L'élection du trésorier est renvoyée à une prochaine séance. M. Ph. Berger continuera provisoirement à remplir ces fonctions auprès de la Société.

Rapport. La Commission de vérification des comptes, nommée dans la dernière séance, n'ayant pu se réunir, remettra son rapport dans la prochaine séance.

M. Ph. Berger expose brièvement la situation financière de la Société et se réjouit de la prospérité où elle se maintient.

Communications. M. Meillet fait l'historique de l'indo-européen **mēns* « lune » et « mois ». — Il montre ensuite que les datifs arméniens *inj* « à moi », *mez* « à nous », etc., présentent la même désinence que le sanscrit *mahyam* et que le latin *mihi*. — Des observations sont faites par M. Bréal.

M. Bréal justifie l'opinion ancienne que Θρινακία « la Sicile » signifie « les trois pointes ». — M. Bréal indique, dans une seconde communication, que c'est le latiniste Döderlein qui a, le premier, reconnu que l'italique *subocau* est une forme du parfait ; il rappelle à ce propos que l'helléniste Buttmann s'était rendu compte de la parenté du grec et du sanscrit longtemps avant la publication de la grammaire de Bopp. — Notre confrère termine par une rectification au *Dictionnaire étymologique* de Kluge : l'allemand *Zelter* « haquenée », reproduit le latin *tolutarius*.

La séance est levée à dix heures.

Séance du 11 Janvier 1890.

Présidence de M. Halévy.

Présents : MM. Halévy, Grammont, Bréal, Schwob, R. Duval.

M. Bréal donne lecture du procès-verbal de la séance du 28 décembre 1889. Le procès-verbal est adopté.

Rapport. M. Schwob, au nom de la Commission de vérification des comptes, donne lecture du rapport sur la gestion des finances de la Société pendant l'exercice 1888-1889 :

Messieurs :

La Commission de vérification des comptes devait déposer le présent rapport dans la dernière séance de l'année 1889. La maladie d'un de ses membres, l'absence d'un autre, s'étant opposées à sa réunion, votre trésorier, M. Philippe Berger, a donné les chiffres d'arrêt de comptes dans le cours de la séance du 28 décembre 1889.

Ces chiffres étaient :

Recettes : 7,688 fr. 26.
Dépenses : 5,071 fr. 45.

La Commission de vérification, composée de MM. Victor

Henry, Meillet, Schwob, s'est réunie le 10 janvier chez M. Philippe Berger, où elle a opéré l'arrêt définitif des comptes pour l'année 1889. Des rentrées de fonds s'étant produites depuis le 28 décembre, ainsi que quelques dépenses, la Commission a l'honneur de présenter à la Société les chiffres suivants qui sont définitifs :

Recettes : 8,144 fr. 20, soit une augmentation de 455 fr. 94 sur le chiffre du 28 décembre, représentant 38 cotisations et 4 francs rentrés en surplus ;

Dépenses : 5,083 fr. 50, soit une augmentation de 12 fr. 05, dépenses effectuées depuis le 28 décembre.

L'excédent des recettes sur les dépenses est donc de 3,060 fr. 70, chiffre qui doit être porté à l'actif de la Société à la date du 10 janvier 1890.

Pour la Commission,

Le Rapporteur,

M. Schwob.

Correspondance. M. Bréal donne lecture d'une lettre de M. V. Henry, déclinant les fonctions de trésorier, qui lui avaient été proposées par la Société.

Communications. M. Bréal se propose de montrer les rapports de l'alphabet étrusque et de l'alphabet latin. L'alphabet étrusque aurait dominé à une certaine époque dans toute l'Italie et son influence se serait étendue sur la notation des langues italiotes ; diverses particularités des alphabets osque et ombrien seraient ainsi expliquées. C'est à l'alphabet étrusque qu'il faut attribuer l'incertitude qui existe aux origines latines entre le *c* et le *g* par exemple ; l'incertitude a existé aussi entre le *d* et le *t :* on en trouve la preuve dans diverses notations osques. Une autre preuve que l'osque a emprunté son alphabet à l'alphabet étrusque, c'est ce qui s'est passé pour le son *o*. Le son *o* a été représenté par un V muni d'un point diacritique, preuve que l'*omicron* grec était inconnu en Italie à cette époque. — Des observations sont présentées par MM. Rubens Duval et Halévy.

M. Halévy attire l'attention sur un fait signalé par M. Clermont-Ganneau dans une inscription grecque de Sidon, qui porte le nom de *Baal-Markod ;* le dieu en question est le Baal du deuil, analogue à Adonis. — M. Halévy signale ensuite une erreur commise dans l'interprétation de l'épisode de la fille de Jephté. On a traduit : « Ce qui sortira de mes portes, je l'offrirai à Jahveh *et* je le sacrifierai en holocauste », exemple unique d'un sacrifice humain à Jahveh. La conjonction est *séparative,* au contraire ; elle a le sens de *ou,* double sens fréquent en hébreu. L'une des alternatives s'appliquait à un être humain, qui appartiendrait au temple ; l'autre, à un animal. Les larmes des compagnes de la fille de Jephté sont répandues sur sa virginité. — Des observations sont faites par MM. R. Duval et Schwob.

Séance du 25 Janvier 1890.

Présidence de M. Bonnardot.

Présents : MM. Bauer, Berger, Bonnardot, Bréal, Grammont, V. Henry, Meillet, Schwob.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Présentation. MM. Bréal et V. Henry présentent pour être membre de la Société : M. Georges Cousin, maître de conférences à la Faculté des lettres, 59, boulevard Stanislas, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Hommage. Voir p. lxxv.

Communications. M. Meillet montre que *n̥ m̥* ne sont devenus *en, em* en latin, qu'après l'affaiblissement des voyelles en syllabe finale. — M. Meillet signale ensuite, dans une période ancienne du latin, une crise dans la prononciation des sonores. Il explique par là la prononciation du *d* voisin de *l,* qui a laissé sa trace notamment dans certaines dissimilations : *meridies, grando* (= **glando*), etc.

M. Schwob rattache le mot *bourde* à l'ancien verbe *behourder* « heurter » ; la suite des sens est : « heurter — rencontrer un obstacle — hésiter — mentir — tromper ». —

Il explique aussi les expressions *arpion, uile-sermentine,* etc. — Il cite enfin des mots composés argotiques, formés d'une phrase entière.

M. Berger entretient la Société d'ex-votos néo-puniques. Les auteurs de ces ex-votos portent des noms latins. M. Berger indique les lois de la transcription de ces noms dans les inscriptions en question et en signale diverses particularités.

Séance du 8 Février 1890.

Présidence de M. Bonnardot.

Présents : MM. Berger, Bonnardot, Bréal, Grammont, Halévy, V. Henry, Meillet, Sabbathier.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Election. M. Cousin, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy, est élu membre de la Société.

Hommage. Voir p. lxxv.

Communications. M. Bréal signale dans une *tabula devotionis* en grec, trouvée en Tunisie, le mot μᾶλλον avec le sens du français « mais ». — M. Bréal indique ensuite comment *ūber,* autrefois substantif, est devenu adjectif : *uber* est à *ubertas* ce que *liber* est à *libertas.*

M. Berger lit sur une inscription punique *roš Melkarth,* au lieu de *bēth Melkarth ;* on trouve ainsi, dans un texte sémitique, un *caput Herculis* depuis longtemps supposé. — MM. Halévy et de Rochemonteix présentent à ce sujet diverses observations.

M. de Rochemonteix s'appuie sur des faits tirés de la langue copte pour montrer que l'υ et l'η grecs n'avaient pas encore, au IVe siècle, la prononciation *i.* L'iotacisme ne s'est répandu que tard en Egypte. — M. Halévy présente des observations.

Séance du 22 Février 1890.

Présidence de M. Halévy.

Présents : MM. Bauer, Berger, Bréal, Dutilleul, Grammont, Halévy, V. Henry, Sabbathier, Schwob.

Assistant étranger : M. Mélèse.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Présentations. MM. Bréal et V. Henry présentent pour être membres de la Société : M. W. Thomas, professeur au lycée de Dijon ; M. Mathieu, traducteur juré aux établissements Schneider, au Creusot, et M. Mélèse, professeur de l'Université, 30, rue de Vaugirard, Paris.

MM. Berger et Halévy présentent : M. l'abbé R. Graffin, 47, rue d'Assas, Paris.

Communications. M. Halévy fait diverses remarques sur les noms des pierres précieuses dans les langues sémitiques et dans les langues européennes : ces mots ont passé des unes aux autres par voie d'emprunt. L'émeraude, le jaspe, le saphir portent des noms sémitiques ; au contraire le *sardonyx,* du grec a passé en sémitique. — M. Halévy fait aussi remarquer que, dans toutes les langues sémitiques, il y a association étroite entre le nom de la « perle » et l'idée de « substance ».

M. Bréal critique la théorie ordinairement enseignée que le *k* latin est resté pur devant *jod* et devant *i* jusqu'à une date assez basse. L'ombrien et aussi l'osque avaient certainement altéré le *k* devant *i* et *j* au Ier siècle avant J-C. ; dès le IIe siècle de l'ère chrétienne, on trouve sur les inscriptions latines des confusions entre *ci* et *ti;* pour que la confusion fût possible, il fallait que l'altération eût commencé depuis longtemps. On oppose les transcriptions étrangères présentant *k* pur : mais ce peuvent être des transcriptions d'après des textes écrits, non d'après la prononciation. — Des observations sont présentées par MM. Henry et Halévy.

M. Meillet indique que la loi généralement admise : indo-européen k_2i = grec τι est incertaine.

La séance est levée à dix heures.

Séance du 8 Mars 1890.

Présidence de M. Bonnardot.

Présents : MM. Bauer, Bonnardot, Bréal, Grammont, V. Henry, Meillet, Sabbathier.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Élections. MM. Thomas, Mathieu, Mélèse, Graffin, sont élus membres de la Société.

Communications. M. Meillet essaye de confirmer que, dans les cas où g_1 européen répond à gh_1 indien, nous sommes autorisés à poser un phonème indo-européen distinct et de g_1 et de gh_1.

M. Schwob communique à la Société le texte d'un glossaire de l'argot de la bande des Coquillars. Le texte date de 1455 ; il est ainsi l'un de nos plus anciens monuments argotiques. Il a une très grande importance : en effet, Villon prononce dans ses ballades argotiques le nom des Coquillars ; et, en fait, plusieurs passages des ballades sont expliqués par les mots du glossaire. On obtient ainsi des preuves : 1°) de l'authenticité de plusieurs ballades discutées ; — 2°) du caractère réel de la langue argotique de Villon ; — 3°) des rapports de Villon avec la bande des Coquillars.

M. Bréal montre qu'en ancien latin *invideo* se construisait avec l'accusatif et avait le sens de « jeter le mauvais œil sur quelqu'un ».

M. V. Henry indique que nous manquons d'un point de départ pour nous expliquer les datifs homériques et béotiens en -εσσι. Il en indique deux qui lui paraissent vraisemblables : 1°) le datif singulier se forme dans χείρ en ajoutant le désinence -ι au nominatif singulier ; on a pu former la datif pluriel en ajoutant à χεῖρες la désinence -σι : χείρεσσι ; 2°) le datif pluriel homérique de λόγος est λόγοισι, en face du nomi-

natif pluriel λόγοι : du nominatif pluriel πόδες, on a pu tirer de même πόδεσ-σι. — M. Bréal présente des observations.

La séance est levée à dix heures.

Séance du 22 Mars 1890.

Présidence de M. Bonnardot.

Présents : MM. Bauer, Berger, Bonnardot, Bréal, Dottin, Dutilleul, Grammont, V. Henry, Mélèse, Meillet, Schwob.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Présentation. MM. G. Paris et Bréal présentent pour être membre de la Société : M. Svedelius, rue Victor-Massé, 21, Paris.

Communications. M. Dutilleul fait diverses observations sur l'origine de l'interjection *pae* en latin ; il lui assigne une origine grecque. — M. Dutilleul explique ensuite l'adverbe *interdius* et voit dans *-dius* un ancien génitif. — Dans une troisième communication, notre confrère donne une explication du mot *laserpitium*. — Des observations sont présentées par MM. Bonnardot, Bréal, V. Henry et Meillet.

M. Dottin lit, au nom de M. Loth, une note sur l'irlandais *cúach :* ce mot est emprunté au latin *caucus*.

M. Dottin indique un certain nombre de cas où des mots gallois ont été déformés par étymologie populaire. Il rattache ensuite le vieil-irlandais *conecim* à la racine *enc* « porter ».

M. Schwob explique l'expression argotique : *As-tu vu la rue Michel?* c.-à-d. « As-tu vu le comte? », d'après la rue Michel-Lecomte, à Paris. — Il fait ensuite l'étymologie de *abasourdir*, qui dériverait de *basourdir* « tuer », qu'on trouve dans l'argot dès le XVIe siècle, et qui dérive lui-même de *basir* « tuer » (Glossaire de la *Coquille*, 1455). Cf. *chap-er, chap-arder*.

La séance est levée à dix heures.

Séance du 19 Avril 1890.

Présidence de M. Halévy.

Présents : MM. Bauer, Grammont, Halévy, V. Henry, Mélèse, Meillet, de Rochemonteix, Schwob.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Présentations. MM. V. Henry et Duvau présentent pour être membres de la Société : M. Gustave Lecocq, 7, rue du Nouveau-Siècle, à Lille, et M. Charles Lambert, licencié ès lettres, à Lille (Nord).

Hommage. Voir p. lxxv.

Communications. M. V. Henry rappelle la théorie de M. Seymour Conway, que la présence ou l'absence du rhotacisme latin dépend de certaines conditions d'accent ; notre confrère montre que cette théorie est fondée sur des raisons peu solides et que la théorie que les *s* subsistent en latin entre deux voyelles sont d'anciens *ss* parait préférable. Elle se trouve confirmée par des formes de noms propres telles que *Nasso, Nassius,* etc., qui rendent compte de *nāsus,* en regard de *nāres.* — MM. Halévy et Meillet présentent des observations.

M. Halévy indique que l'υ grec est rendu dans le Talmud de trois manières différentes : 1°) par *u ;* — 2°) par *i ;* — 3°) par *iu.* — Il parle ensuite du mot éthiopien *ḥaçe* « roi », qui ne se retrouve dans aucune autre langue sémitique ; mais, si l'on remarque que les mots qui veulent dire « gouverner » sont, dans les langues sémitiques, les mêmes que ceux qui veulent dire « diviser », on pourra rattacher *ḥaçe* à une racine qui a le sens de « briser, partager ».

M. Meillet parle des verbes grecs en -νυμι. Le type ζεύγνυμι est de formation récente ; il a été formé sur l'aoriste ἔζευξα, d'après l'analogie de δείκνυμι-ἔδεικα, sous l'influence d'une ancienne formation à nasale (scr. *yunakti,* lat. *jungo*). — De même le type στορέννυμι a été refait sur l'aoriste

ἐστόρεσα, sous l'influence d'autres formes nasalisées: στόρνυμι, etc.

La séance est levée à dix heures.

Séance du 3 Mai 1890.

Présidence de M. Bonnardot.

Présents: MM. Psichari, Svedelius, Bréal, Bonnardot, Bauer, Dottin, Halévy, V. Henry, Meillet, R. Duval, Ploix, de Rochemonteix, Grammont, Schwob, Sabbathier, Möhl.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Élections. Sont élus membres de la Société: MM. Lambert et Lecocq.

Présentation. MM. Bréal et Rousselot présentent pour être membre de la Société: M. l'abbé Lejay, 74, rue de Vaugirard, à Paris.

Échange de Publications. La Société, après une courte discussion, décide de refuser l'échange de publications proposé par l'Université impériale de Kazan.

Communications. M. Bréal entretient la Société des adverbes latins en *-ē*, qui représenteraient pour la plupart d'anciens ablatifs de la 3e déclinaison. On peut s'étonner de voir cette formation presque universellement adoptée par les thèmes de la 2e déclinaison, p. ex. *certus* donnant *certē* à côté de *certō*. Dans l'hypothèse qui nous est proposée, il faudrait rechercher la cause de ce changement de déclinaison dans la tendance bien connue des adjectifs latins à passer, en composition, de la 2e déclinaison dans la 3e, p. ex. *inermis* et *inermus, exanimis* et *exanimus, bijugis,* de *jugum,* etc.

M. Bréal termine par une étymologie de *cruentus* « sanglant », qui devrait son origine à des expressions telles que *cadavera cruenta,* mot-à-mot « cadavres qui saignent »,

où *cruenta* serait proprement un ancien nominatif du participe présent d'un verbe * *crueo* « saigner ».

M. Meillet recherche les lois de l'alternance des aspirées et des sonores en grec après nasale, p. ex. ἄγχι à côté de ἐγγύς, ou encore λαμβάνω à côté de εἴληφα. Il faudrait attribuer ces alternances aux déplacements de l'accent, agissant ici dans des conditions assez semblables à celles que la loi de Verner a mises en lumière pour le germanique. On explique ainsi d'une manière satisfaisante les rapports depuis longtemps entrevus entre ἄνθρωπος et ἀνδρός. — Des observations sont faites par MM. V. Henry et Bauer.

M. Svedelius communique quelques observations sur la sémantique, particulièrement en ancien français et dans les langues romanes, et expose une classification des causes susceptibles d'amener des modifications dans les significations d'un mot. Ces causes sont intérieures ou extérieures, et de natures très diverses ; les métaphores les plus exceptionnelles aussi bien que les épithètes homériques les plus habituelles peuvent devenir des faits de sémantique ; parfois de simples raisons d'euphonie font substituer une locution à une autre, enrichissant ainsi le domaine de la science sémantique. — Une série d'observations sont présentées par MM. Bréal, Schwob, Bonnardot, Henry et Ploix.

Séance du 17 Mai 1890.

Présidence de M. Bonnardot.

Présents : MM. Bauer, Berger, Bonnardot, Bréal, Dottin, Grammont, V. Henry, Meillet, Schwob, Svedelius, Möhl.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Élection. M. l'abbé Lejay est élu membre de la Société.

Présentation. MM. Bréal et Henry présentent pour être membre de la Société : M. Laray, capitaine d'infanterie de marine, à la Réunion.

Hommage. Voir p. lxxv.

Communications. M. Bréal entretient la Société d'un son voisin du *w* labio-dental qui aurait existé dans les dialectes italiques et que les monuments transcrivent généralement par *f ;* c'est cette valeur qu'il faut accorder notamment au *f* éphelcystique des nominatifs *fruktatiuf, uitiuf,* etc., lesquels n'avaient sans doute à l'origine d'emploi que devant voyelle. C'est aussi vraisemblablement ce même *f* = *w* qu'il convient de reconnaître dans les prétérits osques en *-afed* = lat. *-āvit ; -ufed* = lat. *-uit,* par ex. *aamanaffed, aikdafed, pruffed,* etc. De même *andersafust* à côté de *vestikaust.* — Des observations sont faites par M. V. Henry et par M. Schwob, qui cite, à propos de cette communication, un mot *fardis,* employé par Villon et qu'il faut lire *verdis* « la campagne », selon notre confrère M. Bijvanck.

Le passage cité par M. Schwob attire l'attention de la Société sur le français *échec,* qui combinerait, dans ses deux significations, deux étymologies distinctes : le persan *šāḥ* d'une part, et le germanique *skiuwan* « craindre, reculer, se dérober ». Cf. *eschequer* ou *eschever,* aujourd'hui *s'esquiver.*

M. Meillet ajoute aux exemples de *in, im* latin pour *n̥, m̥* devant *i* l'adjectif *similis* = * *sm̥lis,* v. irl. *samail.* — Notre confrère cherche ensuite à identifier le grec ἅμα avec les particules *smat* en védique et *maḏ* « avec », en zend. — En dernier lieu, M. Meillet, comparant directement le grec χιών à l'arménien *jiun* « neige », fixe comme prototype * *gh₁ien-* et non * *gh₁iem- ;* les langues qui présentent *m* au lieu de *n* en seraient redevables à des dérivés de la rac. * *gh₁i,* tels que * *gh₁ei-mā* ou * *gh₁i-mos,* etc. — Des observations sont faites par MM. V. Henry et Bréal.

M. Bonnardot, revenant une fois encore sur l'expression *à tire-larigot,* qui a si souvent occupé notre Société, signale dans un vieux dictionnaire hollandais-français le mot *larigot* employé au sens de « registre de la flûte », dans le jeu d'orgue.

La séance est levée dès neuf heures et demie.

Séance du 31 Mai 1890.

Présidence de M. Ph. Berger, vice-président.

Présents : MM. Halévy, V. Henry, Mèlèse, Schwob, de Charencey, Berger, Grammont, Bauer, Meillet, Sabbathier, Dutilleul, de Rochemonteix, Bonnardot, Möhl.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Élection. M. le capitaine Laray est élu membre de la Société.

Hommages. Voir p. lxxv.

Communications. M. de Charencey fait l'étymologie du français *gourgan* « fève de marais », qui dériverait du breton *gour* « beaucoup » et *ghenn* « marais » ; — le mot *gourgandine* serait également d'origine bretonne, de même que beaucoup d'autres termes populaires ; — peut-être le mot *sapin* est-il également un dérivé direct du breton *sapr*. M. de Charencey termine par une hypothèse concernant le mot *dada*. — Des observations sont faites par M. Schwob.

M. de Rochemonteix développe certaines considérations touchant les langues ou dialectes de l'Afrique orientale dont M. Borelli a rapporté récemment des vocabulaires. Ces idiomes appartiennent tous au groupe koushique, les uns se rapprochant du type somali, les autres, comme le koullo par exemple, rappelant plutôt certaines particularités du bishari. Les langues étudiées par M. Borelli mettent en lumière un fait extrêmement remarquable : c'est l'excessif morcellement dialectal et les divergences profondes qui séparent les membres de cette division du groupe koushique ; au contraire, le rameau du Nord, le bishari et les langues congénères, se distinguent précisément par une étonnante stabilité des formes et du vocabulaire. Les causes d'une différence aussi essentielle mériteraient d'être recherchées. — Une conversation s'engage à ce sujet entre MM. de Rochemonteix, de Charencey, Berger, V. Henry, qui examinent quelques exemples typiques, souvent cités, de l'instabilité de certaines langues.

M. Halévy expose une théorie nouvelle sur l'origine des consonnes emphatiques dans la famille sémitique. Notre confrère montre d'abord que ces consonnes, bien que beaucoup plus anciennes que les fricatives de l'hébreu par exemple, ne portent point le caractère de sons primitifs et sont souvent dues à des causes phonétiques qu'il est facile de dégager; ainsi dans l'hébreu *qāṭal,* en regard de l'arabe *qatal,* le *ṭeth* n'est dû manifestement qu'à une répercussion du *qōf.* S'inspirant ensuite de la transcription des aspirées indiennes dans l'écriture açoka par exemple, M. Halévy examine les origines paléographiques des emphatiques dans les types les plus anciens de l'alphabet phénicien, et il y reconnaît, comme dans les aspirées de l'açoka, des éléments composés : le *ṭeth* notamment n'est pas autre chose qu'un *tav* inscrit dans un *ʿajīn*. Dès lors, on doit admettre que les emphatiques ne sont que des aspirées d'une espèce particulière, issues d'explosives immédiatement suivies d'un *ʿajīn*, et, de fait, la phonétique sémitique semble confirmer cette vue. C'est ainsi que le *ṣade*, perdant en araméen le premier élément, conserve le second sous sa forme de *ʿajīn*, lequel est susceptible secondairement de se renforcer en *gʿajīn* ; par exemple dans un verbum primae gutturalis, soit *ṣāḥaq* « rire », nous verrons le *ṣ* aboutir à un *gʿ* en araméen : *gʿāḥaq*.

M. de Rochemonteix se propose de présenter, dans une prochaine séance, quelques objections à cette importante communication.

Séance du 14 Juin 1890.

Présidence de M. Bonnardot.

Présents : MM. Svedelius, Grammont, Berger, V. Henry, Mélèse, Halévy, Sabbathier, de Rochemonteix, Psichari, Bonnardot, Meillet, Möhl.

Assistant étranger : M. le Dr Uesseling.

Au début de la séance, le fauteuil du président est occupé par M. Ph. Berger, vice-président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Communication. M. Grammont traite de certaines formes de l'impératif grec. Dans les types τιθέντων, λυόντων, λυσάντων, etc., il ne faudrait point reconnaître, suivant une opinion généralement admise, des formes pluralisées construites sur le singulier τιθέτω, λυέτω, λυσάτω, etc. ; l'identité morphologique de ces formes avec les génitifs pluriels des participes correspondants couvre peut-être, à l'origine, une identité sémantique, et, dans des locutions telles que ἔστε τῶν ἀκουόντων « écoutez », il y aurait lieu de retrouver une trace de cet emploi impératif du génitif partitif. Du reste, la formation est indo-européenne, puisque l'on a en sanscrit, à la voix moyenne il est vrai, la 3e personne pluriel *bōdhantām,* autre forme du génitif pluriel du participe *bōdhatām.* — La forme ἔστων, en regard de ὄντων, est un simple emprunt au duel. — Quant au type λυέτωσαν, cette formation est toute moderne ; elle date du IVe siècle et doit son origine au singulier λυέτω, de même que ἔδησαν est refait sur ἔδη. — Enfin le type λῦσον, à l'impératif aoriste, n'est, lui aussi, qu'un participe ; mais, cette fois, il faut partir d'une locution telle que ἴσθι λύσων, λύσουσα, λῦσον.

Des observations sont faites par MM. Psichari et V. Henry.

Correspondance. M. Bonnardot communique un passage d'une lettre où notre confrère, M. le chanoine Hingre, signale à l'attention des romanistes le mot *lai jósêne,* qui désigne, dans les Hautes-Vosges, le vent du nord-ouest. M. le Président y joint un autre nom de vent, le *téheut,* usité dans la Lorraine de la Meuse.

Séance du 28 Juin 1890.

Présidence de M. Bonnardot.

Présents : MM. de Rochemonteix, Halévy, Bonnardot, V. Henry, Nommès, Mélèse, Meillet, Dottin, Möhl.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Hommages. Voir p. lxxv.

Communications. M. de Rochemonteix présente quelques objections à la théorie exposée par M. Halévy dans la séance du 31 mai dernier (voir p. lxxij) au sujet de l'origine des emphatiques sémitiques, et bientôt une longue discussion s'engage entre nos deux confrères. Le débat porte presque exclusivement sur la nature physiologique des sons en question et sur leur prononciation, particulièrement dans les dialectes arabes ; M. de Rochemonteix d'une part ne saurait reconnaître le caractère emphatique ni au *ʿajīn* ni au *qōf,* et d'autre part il nie la présence de l'articulation *ʿajīn* dans les emphatiques proprement dites ; M. Halévy, au contraire, soutient ces deux points. — M. V. Henry pose une question relative à un rapprochement entre les cérébrales indiennes et les emphatiques sémitiques.

M. Meillet, examinant certains caractères non indo-européens communs aux groupes germanique et italo-celtique, propose d'y reconnaître un héritage de populations plus anciennement établies dans le domaine géographique de ces deux groupes. Ces caractères sont : 1° l'accent d'intensité et la prononciation des initiales intenses ; 2° l'harmonie vocalique, au moins partielle ; 3° certains troubles du consonantisme, par exemple la production des fricatives et la tendance des sonores à se durcir en sourdes ; 4° la gémination des consonnes. — Des observations sont faites par M. Halévy.

La séance est levée à dix heures un quart.

OUVRAGES OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

16 Novembre 1889.

Mecherne i Assam og deres sprog, af L. O. Skrefsrud. Copenhague, 1889.

Ost-tscheremissische Sprachstudien, von Dr Arvid Genetz. Helsingfors, 1889. — De la part de la Société finno-ougrienne.

30 Novembre.

Rapport sur une mission à Luxembourg et ès pays adjacents, par Fr. Bonnardot. Paris, 1889. — Offert par l'auteur.

25 Janvier 1890.

Dictionnaire de l'ancienne langue française, par Fréd. Godefroy. Livraisons publiées dans l'année 1889. — De la part du Ministère de l'Instruction publique.

8 Février.

Annual Report of the board of Regents of the Smithsonian Institution. Année 1886. Washington, 1887.

19 Avril.

Annales du Musée Guimet, t. XV : *Histoire des Religions de l'Inde*, par M. de Miloué. Paris, 1890. — De la part du Ministère de l'Instruction publique.

17 Mai.

Annales du Musée Guimet, t. XVI : *Les Hypogées royaux de Thèbes*, par M. Lefébure, Ire et IIe parties. Paris, 1889. — De la part du Ministère de l'Instruction publique.

31 Mai.

Divisions, Subdivisions, Langues et Races des régions Amhará, Oromo et Sidama, par M. Borelli. Lecture faite à la Société de géographie. Paris, 1890. — Déposé de la part de l'auteur par M. de Rochemonteix.

Cartulaire de l'Abbaye de Notre-Dame de la Trappe, publié par M. le comte H. de Charencey. Alençon, 1889. — Offert par l'auteur.

Etudes sur la langue mam, par M. de Charencey. Extrait du compte rendu du Congrès international des Américanistes. Berlin, 1888.

28 Juin.

Suomalais-ugrilaisen Seuran Aikakauskirja. Journal de la Société finno-ougrienne, t. VIII. Helsingfors, 1890.

Suomalais-ugrilaisen Seuran Toimituksia. Mémoires de la Société finno-ougrienne, t. I : *Lule-lappisches Wörterbuch*, von K. B. Wiklund. Helsingfors, 1890.

Extrait de l'*Ephemeris epigraphica*, t. VII. Berlin (Reimer), 1890. — Déposé par M. Dottin, de la part de M. F. Haverfield.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE DE PARIS

AU 1er SEPTEMBRE 1890

LISTE DES MEMBRES PERPÉTUELS.

M. ASCOLI, MEMBRE DONATEUR.

MM. BEAUDOUIN DE COURTENAY.
BERGER (Ph.).
BIBESCO (le prince).
BONNARDOT.
BRÉAL.
DELAIRE.
DERENBOURG (Hartwig).
DURAND-GRÉVILLE.
ERNAULT.
FLEURY.
GONNET.
GUIMET.
HAVERFIELD.
HAVET (Louis).
HÉRIOT (l'abbé).
JACKSON.
JORET.
KIRSTE.
LABORDE (le marquis de).
LEGER.
MM. MELON.
MENAGIOS (de).
MEYER (Paul).
OLTRAMARE.
PARIS (Gaston).
PARMENTIER (le général).
S. M. dom PEDRO II.
MM. PEÑAFIEL.
PLOIX.
RHYS.
ROLLAND.
ROSAPELLY.
SAYCE.
SÉBILLOT.
STORM.
SUDRE.
TEGNER.
VOGÜÉ (le marquis de).
WILBOIS.
WIMMER.

LISTE GÉNÉRALE.

MM.

ABBADIE (Antoine-*Thomson* D'), membre de l'Institut (Académie des sciences, section de géographie et navigation), 120, rue du Bac, Paris. — Membre de la Société depuis l'origine et son premier président.

ADAM (Lucien), président de Chambre à la Cour d'appel, Rennes (Ille-et-Vilaine). — Élu membre de la Société le 7 février 1885.

ANIART (Jules), chargé du cours de grammaire au lycée, Saint-Pierre (Martinique). — Élu membre de la Société le 7 mars 1885.

ARBOIS DE JUBAINVILLE (*Marie*-Henry D'), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur de langues et littératures celtiques au Collège de France, directeur de la *Revue celtique*, 84, boulevard Montparnasse, Paris.— Membre de la Société en 1867 ; vice-président en 1881 et 1882 ; président en 1883.

ASCOLI (Graziadio *I.*), correspondant de l'Institut de France (Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur à l'Institut royal, Milan (Italie). — Élu membre de la Société le 22 juillet 1876 ; membre perpétuel.

Audouin, maître de conférences à la Faculté des lettres, Aix (Bouches-du-Rhône). — Élu membre de la Société le 23 février 1889.

Aymonier (Etienne-*François*), capitaine d'infanterie de marine, administrateur des affaires indigènes de Cochinchine, en mission au Cambodge, Phnom Penh (Cambodge).— Élu membre de la Société le 4 février 1882.

Badareŭ, ancien élève de l'École des hautes études, Bucarest (Roumanie). — Élu membre de la Société le 26 avril 1884.

Bailly (Anatole), professeur au lycée, Orléans (Loiret). — Admis dans la Société en 1868.

10. Baize (Louis), professeur au lycée Condorcet, 20, rue des Écoles, Paris.— Élu membre de la Société le 22 janvier 1881 ; bibliothécaire de 1882 à 1888.

Barbier de Meynard, membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur au Collège de France et à l'École spéciale des langues orientales vivantes, 18, boulevard de Magenta, Paris. — Membre de la Société depuis le 2 février 1884.

Baron (Charles), maître de conférences à la Faculté des lettres, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). — Élu membre de la Société le 22 janvier 1887.

Barth (Auguste), 6, rue du Vieux-Colombier, Paris. — Élu membre de la Société le 10 mars 1873.

Barthelemy (Adrien), drogman-chancelier du Consulat général de France, Zanzibar (Côte Orientale d'Afrique).— Élu membre de la Société le 16 février 1884.

Basset (René), professeur de langue et de littérature arabes à l'École supérieure des Lettres, 22, rue Randon, Alger. — Élu membre de la Société le 2 juin 1888.

Baudat (Emile), professeur à l'Académie, Lausanne (Suisse).— Élu membre de la Société le 5 janvier 1878 ; bibliothécaire en 1879.

Baudouin de Courtenay (J.), professeur de grammaire comparée des langues slaves à l'Université, Dorpat (Russie). — Élu membre de la Société le 3 décembre 1881 ; membre perpétuel.

Bauer (Alfred), 17, rue Tournefort, Paris. — Élu membre de la Société le 9 janvier 1875.

Baunack (Docteur Jean), 32, Hospitalstrasze, Leipzig (Saxe). — Élu membre de la Société le 26 juin 1880.

20. Beljame (Alexandre), maître de conférences de langue et littérature anglaises à la Faculté des lettres, 29, rue de Condé, Paris. — Membre de la Société en 1867.

Benloew (Louis), 48, rue Copernic, Paris.— Admis dans la Société en 1868.

Berchem (Maximilien de), 16, rue des Granges, Genève (Suisse). — Élu membre de la Société le 14 avril 1883.

Berger (Philippe), sous-bibliothécaire de l'Institut, chargé du cours d'hébreu à la Faculté de théologie protestante, 1, rue de Seine, Paris. — Élu membre de la Société le 1er juin 1872 ; trésorier depuis le 11 avril 1874; vice-président en 1890 ; membre perpétuel.

Bezsonov (Pierre), professeur à l'Université, Kharkov (Russie).— Élu membre de la Société le 23 novembre 1878.

Bianu (Jean), bibliothécaire de l'Académie roumaine, Bucarest (Roumanie). — Élu membre de la Société le 3 mars 1883.

Bibesco (Le prince Alexandre), 69, rue de Courcelles, Paris.— Élu membre de la Société le 6 juin 1874 ; membre perpétuel.

Bibliothèque de l'École française d'Archéologie de Rome. — Admise comme membre de la Société le 25 mai 1889.

Bibliothèque universitaire de Clermont-Ferrand. — Admise comme membre de la Société le 11 juin 1887.

Bibliothèque universitaire de Toulouse. — Admise comme membre de la Société le 2 mai 1885.

30. Bijvanck (W. G. C.), docteur ès lettres, 37a Laarderweg, Hilversum, près Amsterdam (Pays-Bas). — Élu membre de la Société le 28 décembre 1889.

Bikélas (D.), 4, rue de Babylone, Paris. — Élu membre de la Société le 5 juillet 1884.

Bladé (*Jean*-François), correspondant de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), Agen (Lot-et-Garonne). — Élu membre de la Société le 2 mai 1885.

Blanc (Alphonse), professeur au collège, Narbonne (Aude). — Élu membre de la Société le 20 février 1875.

Boissier (*Marie-Louis-Antoine*-Gaston), membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, professeur de poésie latine au Collège de France, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, maître de conférences à l'École normale supérieure, 79, rue Claude-Bernard, Paris. — Membre de la Société depuis le 8 mai 1869.

Bonnardot (François), archiviste paléographe, sous-inspecteur du service des travaux historiques de la ville de Paris, 72, rue des Plantes, Paris. — Admis dans la Société en 1868 ; vice-président de 1887 à 1889 ; président en 1890 ; membre perpétuel.

Borel (Frédéric), licencié en droit, 22, rue de l'Arcade, Paris. — Élu membre de la Société le 3 mars 1883.

Bossert (A.), inspecteur d'Académie, 51, rue d'Assas, Paris. — Élu membre de la Société le 2 décembre 1882.

Boucherie (Adhémar), chef de bataillon en retraite, Royan (Charente-Inférieure). — Élu membre de la Société le 12 mai 1883.

Bouslaiev (Théodore), professeur à l'Université, Moscou (Russie). — Élu membre de la Société le 18 juillet 1874.

40. Bovier-Lapierre, ancien professeur de l'Université, 8, rue Garancière, Paris. — Présenté pour être membre de la Société le 9 juin 1871 ; bibliothécaire du 25 mai 1878 au 1er janvier 1879.

Boyer (Paul), agrégé de l'Université, 85, boulevard de Port-Royal, Paris. — Élu membre de la Société le 8 décembre 1888.

Bréal (Michel-*Jules-Alfred*), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), inspecteur général de l'enseignement supérieur, professeur de grammaire comparée au Collège de France, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, 15, rue Soufflot, Paris. — Membre de la Société en 1867 ; secrétaire depuis 1868 ; membre perpétuel.

Brieussel, professeur au lycée, Talence (Gironde). — Élu membre de la Société le 28 février 1886.

Bugge (Sophus), professeur à l'Université, Christiania (Norvège). — Élu membre de la Société le 5 janvier 1878.

Caloiano (Michel *B. C.*), docteur ès lettres, professeur au lycée, Craiova (Roumanie). — Élu membre de la Société le 8 mars 1879.

Carrière (Auguste), maître de conférences de langues hébraïque, chaldaïque et syriaque à l'École pratique des hautes études, professeur de

langue arménienne à l'École spéciale des langues orientales vivantes, 35, rue de Lille, Paris. — Élu membre de la Société le 10 février 1873 ; vice-président en 1875 et 1876.

Chabaneau (Camille), chargé du cours de langues romanes à la Faculté des lettres, Montpellier (Hérault). — Élu membre de la Société le 21 novembre 1868.

Chaignet (*Anthelme*-Edouard), correspondant de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques, section de philosophie), recteur de l'Académie, Poitiers (Vienne).— Élu membre de la Société le 13 janvier 1872.

Charencey (*Charles-Félix*-Hyacinthe Gouhier, comte de), membre du Conseil général de l'Orne, 3, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, Paris. — Membre de la Société depuis l'origine et son premier secrétaire ; bibliothécaire de 1868 à 1873 ; vice-président en 1874, 1883 et 1884 ; président en 1885.

50. Chenevière (Adolphe), docteur ès lettres, Campuget, par Montuel (Gard). — Élu membre de la Société le 20 janvier 1883.

Chodzko (Alexandre), ancien chargé de cours au collège de France, 77, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris.— Membre de la Société depuis l'origine.

Collard (F.), professeur à l'Université, 22, rue Léopold, Louvain (Belgique). — Élu membre de la Société le 25 mai 1878.

Comte (Charles), professeur de rhétorique au lycée, Versailles (Seine-et-Oise).— Élu membre de la Société le 4 février 1882.

Cornu (J.), professeur à l'Université, 9, Salmova ulice, Prague (Bohême). — Élu membre de la Société le 19 juillet 1873.

Coubronne (Louis), professeur au lycée, Nantes (Loire-Inférieure). — Élu membre de la Société le 25 janvier 1879.

Cousin (Georges), maître de conférences à la Faculté des lettres, 59, boulevard Stanislas, Nancy (Meurthe-et-Moselle). — Élu membre de la Société le 8 février 1890.

Darmesteter (James), professeur de langues et littératures de la Perse au Collège de France, directeur adjoint pour la langue zende à l'École pratique des hautes études, 9, rue Bara, Paris. — Élu membre de la Société le 20 décembre 1873 ; vice-président en 1884, 1885 et 1886 ; président en 1887.

David (René), ingénieur, 60, rue des Écoles, Paris. — Élu membre de la Société le 18 février 1882.

Delaire (Alexis), 238, boulevard Saint-Germain, Paris. — Élu membre de la Société le 18 novembre 1876 ; membre perpétuel.

60. Delaplane (A.), chef de bureau au Ministère des travaux publics, 244, boulevard Saint-Germain, Paris.— Admis dans la Société en 1868.

Delondre (Gustave), 16, rue Mouton-Duvernet, Paris. — Membre de la Société en 1867.

Derenbourg (Hartwig), professeur d'arabe littéral à l'École spéciale des langues orientales vivantes, maître de conférences de langue arabe et directeur adjoint pour les religions de l'Arabie à l'École pratique des hautes études, professeur honoraire du Séminaire israélite, 56, rue de la Victoire, Paris. — Membre de la Société depuis 1866 ; secrétaire adjoint de 1866 à 1868 ; membre perpétuel.

Derenbourg (Joseph), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), directeur pour l'hébreu rabbinique à l'École pratique des hautes études, 27, rue de Dunkerque, Paris. — Membre de la Société depuis le 22 juillet 1871.

Des Michels (Abel), professeur de langue annamite à l'École spéciale des langues orientales vivantes, 36, rue de l'Ermitage, Versailles (Seine-et-Oise.) — Admis dans la Société en 1868.

Dieulafoy (*Auguste*-Marcel), 2, impasse Conti, Paris. — Élu membre de la Société le 28 décembre 1884.

Donner (O.), professeur de sanscrit et grammaire comparée à l'Université, Helsingfors (Finlande). — Élu membre de la Société le 19 juin 1869.

Dosson (S.), professeur à la Faculté des lettres, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). — Élu membre de la Société le 14 mai 1887.

Dottin (Georges), licencié ès lettres, 5, rue du Sommerard, Paris. — Élu membre de la Société le 6 décembre 1884; bibliothécaire depuis 1888.

Drême (H.), président de la Cour, Agen (Lot-et-Garonne). — Membre de la Société en 1867.

70. Durand-Gréville (Émile-*Alix*), 68, rue Blanche, Paris. — Élu membre de la Société le 1er avril 1882 ; membre perpétuel.

Dussouchet (J.), professeur au lycée Henri IV, 46, rue Madame, Paris. — — Élu membre de la Société le 2 décembre 1876.

Dutens (Alfred), 50, rue François Ier, Paris. — Élu membre de la Société le 19 juillet 1879.

Dutilleul (Jean-Baptiste), 23, rue Leverrier, Paris. — Élu membre de la Société le 26 janvier 1889.

Duval (*Paul*-Rubens), membre de la Société asiatique et de la Société des études juives, 18, boulevard de Magenta, Paris. — Élu membre de la Société le 18 février 1882 ; vice-président en 1885 ; président en 1886.

Duvau (Louis), professeur à la Faculté des lettres, 275, rue de Solférino, Lille (Nord). — Élu membre de la Société le 6 décembre 1884.

Édon, professeur au lycée Henri IV, 21, rue de Vaugirard, Paris. — Élu membre de la Société le 29 mai 1880.

Elliott (Richard-*T.*), professeur à Trinity college, Melbourne (Australie). — Élu membre de la Société le 24 novembre 1888.

Ernault (Émile-*Jean-Marie*), professeur à la Faculté des lettres, 2, rue de Saint-Maixent, Poitiers (Vienne). — Élu membre de la Société le 18 décembre 1865 ; administrateur de 1882 au 24 mai 1884 ; membre perpétuel.

Estlander (Karl-*G.*), professeur à l'Université, Helsingfors (Finlande). — Membre de la Société en 1867.

80. Fécamp (Albert), bibliothécaire de la Bibliothèque universitaire, 15, rue du Manège, Montpellier (Hérault).— Élu membre de la Société le 13 janvier 1877.

Fleury (Jean), lecteur à l'Université impériale, 33, rue des Officiers, Saint-Pétersbourg (Russie).— Élu membre de la Société le 21 décembre 1878 ; membre perpétuel.

Gaidoz (Henri), directeur pour les langues et littératures celtiques à l'École pratique des hautes études, professeur à l'École des sciences politiques, l'un des directeurs de la revue *Mélusine*, 22, rue Servandoni, Paris. — Membre de la Société en 1867 ; administrateur de 1870-1871 au 27 janvier 1877 ; vice-président en 1879 et 1880 ; président en 1881.

Gasc-Desfossés, professeur au lycée, Guéret (Creuse). — Élu membre de de la Société le 9 mars 1889.

Gilliéron (Jules), maître de conférences de langues romanes à l'École pratique des hautes études, l'un des directeurs de la *Revue des Patois gallo-romans*, 3, rue Saucié-Leroy, Paris. — Élu membre de la Société le 28 avril 1877.

Godefroy (Frédéric), 20, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris. — Élu membre de la Société le 24 mai 1879.

Gonnet (L'abbé), maison Sainte-Catherine, Écully (Rhône). — Élu membre de la Société le 12 juin 1875 ; membre perpétuel.

Graffin (L'abbé R.), professeur à l'Institut catholique, 47, rue d'Assas, Paris. — Élu membre de la Société le 8 mars 1890.

Grammont, 24, rue Bonaparte, Paris. — Élu membre de la Société le 14 décembre 1889.

Grandgent (Charles), professeur à l'Université de Harvard, Cambridge (Massachussets, États-Unis d'Amérique). — Élu membre de la Société le 29 mai 1886.

90. Grasserie (Raoul de la), juge au Tribunal, 4, rue de Bourbon, Rennes (Ille-et-Vilaine). — Élu membre de la Société le 14 mai 1887.

Gréard (O.), membre de l'Académie française, vice-recteur de l'Académie de Paris, à la Sorbonne. — Membre de la Société depuis le 14 décembre 1889.

Guimet (Émile), place de la Miséricorde, Lyon (Rhône), et au Musée Guimet, avenue d'Iéna, Paris. — Élu membre de la Société le 22 janvier 1881 ; membre perpétuel.

Gustafsson (Docteur Fridolf-*Vladimir*), professeur de littérature latine à l'Université, 1, Andreeg, Helsingfors (Finlande). — Élu membre de la Société le 16 mai 1885.

Halévy (Joseph), maître de conférences de langues éthiopienne et himyarite et de langues touraniennes à l'École pratique des hautes études, 26, rue Aumaire, Paris.— Élu membre de la Société le 13 janvier 1872 ; vice-président en 1886 et 1887; président en 1888.

Harlez (C. de), professeur à l'Université, Louvain (Belgique). — Élu membre de la Société le 18 novembre 1876.

Hasdeŭ (Bogdan-*Petriceicŭ*), membre de l'Académie roumaine, de la Société littéraire serbe, etc., professeur de philologie comparée à l'Université de Bucarest, directeur général des Archives royales, membre du Conseil supérieur de l'instruction publique, directeur de la revue *Columna luĭ Traĭanŭ*, rue Mihaĭuvodă, Bucarest (Roumanie). — Élu membre de la Société le 4 février 1882.

Hatzfeld (Adolphe), professeur au lycée Louis-le-Grand, ancien professeur à la Faculté des lettres de Grenoble, 7, rue de l'Odéon, Paris.— Élu membre de la Société le 1er février 1873.

Hauvion, Laqueux-lès-Yvelines (Seine-et-Oise).— Élu membre de la Société le 20 novembre 1886.

Haverfield (F.), professeur à Lancing College, Shoreham (Sussex, Grande-Bretagne). — Élu membre de la Société le 18 novembre 1882 ; membre perpétuel.

100. Havet (*Pierre-Antoine*-Louis), professeur de philologie latine au Collège de France, professeur de philologie latine à la Faculté des lettres, 16, place

Vendôme, Paris. — Élu membre de la Société le 20 novembre 1869; secrétaire adjoint de 1870 à 1882; membre perpétuel.

Henry (Victor), professeur de grammaire comparée à la Faculté des lettres, 105, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris. — Élu membre de la Société le 22 janvier 1881.

Hériot (L'abbé *Etienne-Eugène*-Louis), professeur à l'École libre de l'Immaculée-Conception, 391, rue de Vaugirard, Paris. — Élu membre de la Société le 19 novembre 1887; membre perpétuel.

Hingre, chanoine de la cathédrale, Saint-Dié (Vosges). — Élu membre de la Société le 23 novembre 1878.

Hovelacque (Abel), président du Conseil municipal, professeur à l'École d'anthropologie, 38, rue de Luxembourg, Paris. — Élu membre de la Société le 4 décembre 1869.

Imbert, receveur de l'enregistrement, Tence (Haute-Loire). — Élu membre de la Société le 14 décembre 1889.

Jackson (James), archiviste-bibliothécaire de la Société de Géographie, 15, avenue d'Antin, Paris. — Élu membre de la Société le 22 juin 1879 ; membre perpétuel.

Job (Léon), professeur au lycée, 2, rue de la Hache, Nancy (Meurthe-et-Moselle). — Élu membre de la Société le 21 novembre 1885.

Joret (Charles), professeur à la Faculté des lettres, 5, rue Saint-Michel, Aix (Bouches-du-Rhône).— Élu membre de la Société le 10 janvier 1874 ; membre perpétuel.

Kern, professeur de sanscrit à l'Université, 41, Noordeinde, Leyde (Pays-Bas).— Élu membre de la Société le 15 mars 1873.

110. Kirste (Docteur *Ferdinand-Otto*-Jean), 2, Enge Gasse, Graz (Autriche). — Élu membre de la Société le 7 janvier 1872 ; membre perpétuel.

Klefstad-Sillonville, professeur à l'École des hautes études commerciales, 63, boulevard Péreire, Paris. — Élu membre de la Société le 20 décembre 1884.

Laborde (Le marquis Joseph de), archiviste aux Archives nationales, 8, rue d'Anjou, Paris. — Élu membre de la Société le 29 décembre 1873 ; membre perpétuel.

Lambert (Charles), licencié ès lettres, Lille (Nord). — Élu membre de la Société le 3 mai 1890.

Laray, capitaine d'infanterie de marine, en garnison à la Réunion, 4e régiment, 38e compagnie. — Élu membre de la Société le 31 mai 1890.

Laurent, professeur au Collège Stanislas, 44, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris.— Élu membre de la Société le 14 avril 1883.

Lecocq (Gustave), 7, rue du Nouveau-Siècle, Lille (Nord).—Élu membre de la Société le 3 mai 1890.

Ledrain (Eugène), conservateur adjoint des antiquités orientales au Louvre, professeur d'épigraphie sémitique et d'archéologie assyrienne à l'École du Louvre, 16, passage Dulac, Paris. — Élu membre de la Société le 15 avril 1882.

Leger (Louis-*Paul*), professeur de langues et littératures slaves au Collège de France, professeur à l'École spéciale des langues orientales vivantes, à l'École de guerre et à l'École libre des Sciences politiques, 157, boulevard Saint-Germain, Paris. — Membre de la Société depuis l'origine.

administrateur vice-président de 1866 à 1869, en 1880 et en 1881 ; président en 1882 ; membre perpétuel.

Lejay (L'abbé), 74, rue de Vaugirard, Paris. — Élu membre de la Société le 17 mai 1890.

120. Lévi (Israël), secrétaire de la rédaction de la *Revue des études juives*, 62, rue Rodier, Paris. — Élu membre de la Société le 18 février 1882.

Lévi (Sylvain), maître de conférences de langue sanscrite à l'École pratique des hautes études, 17, rue Simon-Lefranc, Paris.— Élu membre de la Société le 10 janvier 1885.

Liétard (Le docteur), Plombières (Vosges). — Membre de la Société en 1867.

Lœb (Isidore), professeur au Séminaire israélite, professeur libre à la Faculté des lettres, 91, rue des Marais, Paris. — Élu membre de la Société le 19 décembre 1885.

Loth (Joseph), professeur à la Faculté des lettres, Rennes (Ille-et-Vilaine). — Élu membre de la Société le 25 mai 1878.

Luchaire (A.), maître de conférences à la Faculté des lettres, 61, rue Claude-Bernard, Paris.— Élu membre de la Société le 2 mars 1878.

Lutosławski (Stanislas), élève de l'Université, Dorpat (Russie). — Élu membre de la Société le 19 décembre 1885.

Malvoisin (Édouard), professeur de rhétorique au lycée, Guéret (Creuse).— Membre de la Société en 1867; bibliothécaire du 7 février 1880 à la fin de 1881.

Maspéro (*Camille-Charles*-Gaston), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur de philologie et archéologie égyptiennes au Collège de France, directeur d'études pour la philologie et les antiquités égyptiennes à l'École pratique des hautes études, 24, avenue de l'Observatoire, Paris. — Membre de la Société en 1867; vice-président en 1877 et 1879 ; président en 1880.

Massieu de Clerval, 113, boulevard de la Reine, Versailles (Seine-et-Oise). — Membre de la Société en 1867.

130. Mathieu, traducteur aux établissements Schneider, au Creusot. — Élu membre de la Société le 8 mars 1890.

Maury (*Louis-Ferdinand*-Alfred), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur d'histoire et morale au Collège de France, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, ancien directeur des Archives nationales, 12, rue de Condé, Paris. — Membre de la Société en 1868.

Meillet (A.), agrégé de grammaire, 24, boulevard Saint-Michel, Paris. — Élu membre de la Société le 23 février 1889.

Mélèse, professeur de l'Université, 30, rue de Vaugirard, Paris. — Élu membre de la Société le 8 mars 1889.

Melon (Paul), 59 *bis*, rue Jouffroy, Paris. — Élu membre de la Société le 19 novembre 1870; membre perpétuel.

Menagios (Docteur Démétrios de), docteur en droit et en philosophie.— Élu membre de la Société le 16 janvier 1874; membre perpétuel.

Merwart (Docteur K.), professeur au collège du IIe arrondissement, III, Barichgasse, 5, Vienne (Autriche). — Élu membre de la Société le 21 juin 1884.

Metzger (Moïse), rabbin, Belfort. — Élu membre de la Société le 9 mai 1874.

Meyer (Alphonse), professeur au lycée, 43, rue des Facultés, Bordeaux (Gironde). — Élu membre de la Société le 6 février 1875.

Meyer (*Marie*-Paul-*Hyacinthe*), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur de langues et littératures de l'Europe méridionale au Collège de France, directeur de l'École des Chartes, 26, rue de Boulainvilliers, Paris.— Membre de la Société en 1867; membre perpétuel.

140. Meyer (Docteur Wilhelm), professeur à l'Université, 2, Spitzweidenweg, Iéna (Saxe). — Élu membre de la Société le 21 novembre 1885.

Michel, professeur au lycée, 4, rue Nau, Marseille (Bouches-du-Rhône). — Élu membre de la Société le 16 décembre 1876.

Michel (Charles), professeur à l'Université, 2, rue de Nassau, Gand (Belgique).— Élu membre de la Société le 16 février 1878.

Micheli (Horace), licencié ès lettres, 50, rue Jacob, Paris. — Élu membre de la Société le 28 décembre 1889.

Möhl (*F.*-George), 68 *bis*, avenue de Châtillon, Paris. — Élu membre de la Société le 21 novembre 1885 ; administrateur en 1890.

Monseur, professeur à l'Université libre, Bruxelles (Belgique). — Élu membre de la Société le 9 janvier 1885.

Montague, professeur à Amherst College, Amherst (Massachussets, États-Unis d'Amérique). — Élu membre de la Société le 30 novembre 1889.

Morteveille (Stanislas), 15, rue Vineuse, Paris. — Élu membre de la Société le 11 janvier 1879.

Mowat (Robert), chef d'escadrons d'artillerie en retraite, 10, rue des Feuillantines, Paris. — Membre de la Société depuis l'origine; président en 1878.

Nicole (Jules), professeur à l'Université, 16, rue de Candolle, Genève (Suisse). — Élu membre de la Société le 7 mars 1874.

150. Noel (Charles), professeur au lycée, 1, place Sainte-Claire, Grenoble (Isère). — Élu membre de la Société le 10 janvier 1885.

Nommès (P.-*H.*), 68, rue Saint-André-des-Arts, Paris.— Membre de la Société en 1867.

Oltramare (Paul), professeur au gymnase, 12, rue Bonivard, Genève (Suisse).— Élu membre de la Société le 27 mai 1876 ; membre perpétuel.

Oppert (Jules), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur de philologie et archéologie assyriennes au Collège de France, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, 2, rue de Sfax, Paris. — Membre de la Société en 1867 ; vice-président en 1868 et 1869.

Paris (Gaston-*Bruno-Paulin*), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur de langue et littérature françaises du moyen-âge au Collège de France, président de la Section des sciences historiques et philologiques à l'École pratique des hautes études, 110, rue du Bac, Paris. — Membre de la Société en 1867 ; vice-président en 1869, en 1870-1871 et en 1872 ; président en 1873 ; membre perpétuel.

Parmentier (Léon), élève diplômé de l'École normale supérieure de Liège, 22, avenue Léopold, Ostende (Belgique). — Élu membre de la Société le 5 décembre 1885.

Parmentier (Le général de division *Joseph-Charles*-Théodore), 5, rue du

Cirque, Paris. — Élu membre de la Société le 17 mars 1883; membre perpétuel.

Pascal (Ch.), professeur au lycée, Reims (Marne). — Admis dans la Société en 1886.

Pauli (Docteur Charles), II, Elisenstrasze, 50, Leipzig (Saxe). — Élu membre de la Société le 3 mars 1883.

Paysant, professeur au lycée Henri IV, 5, rue Bréa, Paris. — Admis dans la Société en 1868.

160. Pedro II (S. M. dom), membre de l'Institut de France. — Membre de la Société depuis le 12 mai 1877 ; membre perpétuel.

Pelletan (*Charles*-Camille), député, 7 et 9, rue Niepce, Paris. — Admis dans la Société en 1868.

Peñafiel (Docteur Antonio), professeur de médecine et de chirurgie à l'Université, directeur général du bureau de Statistique, Mexico (Mexique). — Élu membre de la Société le 11 mai 1889.

Pierret, conservateur du musée égyptien, au Louvre, Paris. — Était membre de la Société le 1er février 1870.

Plessis (Frédéric), professeur à la Faculté des lettres, 6, place de la République, Caen (Calvados).— Élu membre de la Société le 26 avril 1884.

Ploix (Charles-*Martin*), ingénieur hydrographe, 1, quai Malaquais, Paris. — Membre de la Société en 1867 ; vice-président en 1873 et en 1888 ; président en 1874 et en 1889 ; membre perpétuel.

Pognon (H.), consul suppléant de France à Beyrouth (Syrie). — Élu membre de la Société le 16 février 1884.

Ponsinet (L.), licencié en droit, Hôtel de Valparaiso, passage du Pont-Neuf, 45, rue de Seine, Paris.— Élu membre de la Société le 10 janvier 1885.

Psichari (Jean), maître de conférences de langue néo-grecque à l'École pratique des hautes études, 26, rue Gay-Lussac, Paris. — Élu membre de la Société le 15 février 1884; administrateur de 1885 à 1889.

Reinach (Salomon), 31, rue de Berlin, Paris. — Élu membre de la Société le 21 février 1880.

170. Renan (*Joseph*-Ernest), membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, directeur du Collège de France, au Collège de France, Paris.— Président de la Société en 1867.

Rhys (Prof. John), ancien fellow de Merton College, 87, Baubury road, Oxford (Grande-Bretagne).— Élu membre de la Société le 9 janvier 1865; membre perpétuel.

Riemann (Othon), maître de conférences à l'École normale supérieure et à l'École pratique des hautes études, l'un des directeurs de la *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*. — Élu membre de la Société le 3 décembre 1881.

Robiou (Félix), professeur de littérature et institutions grecques à la Faculté des lettres, 15, quai Chateaubriand, Rennes (Ille-et-Vilaine). — Membre de la Société depuis l'origine.

Rochemonteix (*Frédéric-Joseph*-Maxence-*René* de Chalvet, marquis de), professeur libre à la Faculté des lettres, 11, rue des Beaux-Arts, Paris. — Élu membre de la Société le 7 juin 1873; vice-président en 1889 et 1890.

Roger (Maurice), professeur au lycée, Laon (Aisne). — Élu membre de la Société le 20 mars 1886.

Rolland (Eugène), l'un des directeurs de la revue *Mélusine*, château de

Grantmont, à Aunay-sous-Auneau, par Auneau (Eure-et-Loir), et à Paris, 6, rue des Fossés-Saint-Bernard. — Admis dans la Société en 1868 ; membre perpétuel.

Rosapelly (Le docteur), ancien interne des hôpitaux, 10, rue de Buci, Paris. — Élu membre de la Société le 27 mai 1876 ; membre perpétuel.

Rousselot (L'abbé Jean), l'un des directeurs de la *Revue des Patois gallo-romans*, 74, rue de Vaugirard, Paris. — Élu membre de la Société le 17 avril 1886.

Royer, professeur à la Faculté des lettres, Dijon (Côte-d'Or).— Élu membre de la Société le 21 mars 1885.

180. Rudy (Charles), 7, rue Royale, Paris. — Membre de la Société depuis l'origine.

Sabbathier (Paul), agrégé de l'Université, 15, rue du Cardinal-Lemoine, Paris. — Élu membre de la Société le 28 décembre 1889.

Sanchez Moguel (Antonio), membre de l'Académie royale d'histoire, professeur à l'Université, Madrid (Espagne).— Élu membre de la Société le 5 février 1887.

Saussure (Ferdinand de), maître de conférences de grammaire comparée à l'École pratique des hautes études, 29, rue Cambon, Paris. — Élu membre de la Société le 13 mai 1876; secrétaire adjoint depuis 1883.

Sauvayre (Constantin). — Élu membre de la Société le 12 mai 1877.

Sayce (*Archibald*-Henri), professeur à l'Université, Oxford (Grande-Bretagne). — Élu membre de la Société le 5 janvier 1878; membre perpétuel.

Sayous (Édouard), professeur à la Faculté des lettres, Besançon (Doubs). — Élu membre de la Société le 2 mai 1885.

Schils (L'abbé G.-H.), curé de Torgny, par Virton (Belgique). — Élu membre de la Société le 8 juin 1889.

Schlemmer de Bányavölgy (Le chevalier Charles), directeur de la Chancellerie des finances, consul de Perse, via Sant' Andrea, 573, Fiume (Hongrie). — Élu membre de la Société le 30 novembre 1889.

Schlumberger (Gustave-*Léon*), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), 140, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris. — Membre de la Société depuis le 3 décembre 1881.

190. Schwob (Marcel), 1, rue de Seine, Paris. — Élu membre de la Société le 9 février 1889.

Sébillot (Paul), directeur de la *Revue des Traditions populaires*, 4, rue de l'Odéon, Paris. — Élu membre de la Société le 28 avril 1883; membre perpétuel.

Senart (Émile), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), château de la Pelisse, près la Ferté-Bernard (Sarthe), et à Paris, 10, rue Bayard. — Admis dans la Société en 1868.

Sénéchal (Edmond), inspecteur des finances, 35, rue du Sommerard, Paris. — Élu membre de la Société le 16 mai 1885.

Sépet (Marius), employé au département des manuscrits de la bibliothèque nationale, 5, rue Gueydan, Sèvres (Seine-et-Oise). — Était membre de la Société le 1er février 1870.

Specht (Édouard), 193, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris. — Membre de la Société en 1867.

Speijer (Docteur J.-S.), professeur de langue latine à l'Université, Groningue (Pays-Bas). — Élu membre de la Société le 2 février 1878.

Spiro (Jean-Henri), professeur au collège Sadiki, Tunis. — Élu membre de la Société le 18 février 1882.

Stokes (Whitley), correspondant de l'Institut de France (Académie des inscriptions et belles-lettres), ancien membre du Governor's Council à Calcutta, 15, Grenville Place, S. W., Londres. — Élu membre de la Société le 5 novembre 1881.

Storm (Johan), professeur à l'Université, Christiana (Norvège). — Élu membre de la Société le 23 novembre 1872; membre perpétuel.

200. Sturm (P.-V.), professeur à l'Athénée, Luxembourg (grand-duché de Luxembourg). — Élu membre de la Société le 20 février 1875.

Sudre (Léopold-*Maurice-Pierre-Timothée*), professeur au collège Stanislas, 42, boulevard Montparnasse, Paris. — Élu membre de la Société le 2 avril 1887; membre perpétuel.

Svedelius (C.), rue Victor-Massé, 21, Paris. — Élu membre de la Société le 22 mars 1890.

Švrljuga (J.-Krst.), professeur au gymnase royal supérieur, Varazdin (Croatie). — Élu membre de la Société le 17 avril 1880.

Taverney (Adrien), Jongny, près Vevey (Suisse). — Élu membre de la Société le 17 mars 1883.

Tegner, professeur à l'Université, Lund (Suède). — Élu membre de la Société le 17 avril 1875; membre perpétuel.

Terrien de Lacouperie, professeur de langue et littérature chinoises à l'Université, 54, Bishop's Terrace, Walham Green, Londres. — Élu membre de la Société le 9 février 1889.

Thomas (W.), professeur au lycée, Dijon (Côte-d'Or). — Élu membre de la Société le 8 mars 1890.

Thomsen (Wilh.), professeur à l'Université, 16, Lykkesholm Allee, Copenhague (Danemark). — Élu membre de la Société le 21 mai 1870.

Toubin (Édouard), archiviste, Salins (Jura). — Élu membre de la Société le 5 mars 1887.

210. Tournier (Édouard), directeur adjoint pour la philologie grecque à l'École pratique des hautes études, maître de conférences à l'École normale supérieure, 16, rue de Tournon, Paris. — Membre de la Société depuis l'origine; vice-président en 1872.

Tourtoulon (Le baron Charles de), Valergues, par Lausargues (Hérault). — Élu membre de la Société le 25 avril 1869.

Vandaele (Hilaire), professeur au collège, Dunkerque (Nord). — Élu membre de la Société le 14 mai 1887.

Vogüé (Le marquis *Charles-Jean*-Melchior de), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), ancien ambassadeur de France à Vienne, 2, rue Fabert, Paris. — Membre de la Société depuis le 27 mars 1879; membre perpétuel.

Wackernagel (Jacques), professeur à l'Université, Bâle (Suisse). — Élu membre de la Société le 20 novembre 1886.

Wall (Charles-*Henry*), professeur à Halbrake School, New Wandsworth, S. W., Londres. — Élu membre de la Société le 26 avril 1879.

Watel, professeur au lycée Condorcet, 105, rue de Miromesnil, Paris. — Élu membre de la Société le 13 janvier 1872.

WEBSTER (Mlle Hélène), 37, Nahont Street, Lynn (Massachussets, États-Unis d'Amérique). — Élue membre de la Société le 28 décembre 1889.

WINKLER (Docteur Henri), Gartenhaus 34, Neudorfstrasze, Breslau (Silésie Prussienne). — Élu membre de la Société le 30 novembre 1889.

WILBOIS, colonel de gendarmerie, 5, rue Stanislas, Paris. — Élu membre de la Société le 15 avril 1876 ; membre perpétuel.

220 WIMMER (Ludv.-*F-A.*), professeur à l'Université, 9, Norrebrogade, Copenhague (Danemark). — Élu membre de la Société le 29 mars 1873; membre perpétuel.

WOTKE (Docteur Charles), I, Akademisches Gymnasium, Vienne (Autriche). — Élu membre de la Société le 25 juin 1887.

ZOBEL DE ZANGRONIZ. — Élu membre de la Société le 7 janvier 1882.

ZVETAIEV (Jean), professeur à l'Université, Moscou (Russie).— Élu membre de la Société le 16 mai 1885.

AVIS

Nos confrères sont instamment priés de vérifier dans la liste des membres les indications qui les concernent (nom ; — prénoms ; — titres, grades et qualifications ; — adresse, etc.), et de faire parvenir les rectifications ou additions à l'administrateur.

LISTE DES PRÉSIDENTS

DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE DE PARIS

DEPUIS 1866.

	MM.		MM.
1866.	† EGGER.	1879.	† BERGAIGNE.
1867.	RENAN.	1880.	MASPERO.
1868.	† BRUNET DE PRESLE.	1881.	GAIDOZ.
1869.	† BAUDRY.	1882.	LEGER.
1870-71.	† EGGER.	1883.	D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.
1872.	† THUROT.	1884.	† GUYARD.
1873.	GASTON PARIS.	1885.	DE CHARENCEY.
1874.	PLOIX.	1886.	RUBENS DUVAL.
1875.	† VAÏSSE.	1887.	JAMES DARMESTETER.
1876.	† EGGER.	1888.	HALÉVY.
1877.	† BENOIST.	1889.	PLOIX.
1878.	MOWAT.	1890.	BONNARDOT.

MEMBRES

ENLEVÉS PAR LA MORT A LA SOCIÉTÉ

---

† Baudry (Frédéric), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), administrateur de la bibliothèque Mazarine.— Membre de la Société en 1867 ; vice-président en 1868 ; président en 1869. Décédé le 2 janvier 1885.

† Benoist (*Louis*-Eugène), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur de poésie latine à la Faculté des lettres de Paris.— Membre de la Société depuis le 7 mai 1870 ; président en 1877. Décédé le 22 mai 1887.

† Bergaigne (Abel-*Henri-Joseph*), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), directeur d'études à l'École pratique des hautes études, professeur de sanscrit et de grammaire comparée à la Faculté des lettres de Paris. — Membre de la Société en 1864 ; secrétaire adjoint en 1868 et 1869 ; vice-président de 1873 à 1878 ; président en 1879. Décédé le 6 août 1888.

† Boucherie (A.), chargé du cours de langues romanes à la Faculté des lettres de Montpellier (Hérault). — Élu membre de la Société le 21 novembre 1868. Décès notifié à la Société le 14 avril 1883.

† Brunet de Presle, membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur de grec moderne à l'École spéciale des langues orientales vivantes. — Membre de la Société en 1867 ; président en 1868. Décédé le 12 septembre 1875.

† Chasles (Philarète), professeur au Collège de France. — Élu membre de la Société le 15 février 1873. Décès notifié à la Société le 19 juillet 1873.

† Chassang (A.), inspecteur de l'Université. — Élu membre de la Société le 12 novembre 1870. Décédé le 8 mars 1888.

† Darmesteter (Arsène), professeur de langue et littérature françaises du moyen âge à la Faculté des lettres de Paris, professeur à l'École normale de jeunes filles de Sèvres. — Membre de la Société en 1870. Décédé le 16 novembre 1888.

† De la Berge. — Élu membre de la Société le 3 décembre 1870. Décédé le 13 mars 1878.

† Devic (Marcel), chargé du cours de langue et de littérature arabes à la Fa-

culté des lettres de Montpellier (Hérault). — Élu membre de la Société le 19 février 1876; vice-président en 1878. Décédé en mai 1888.

† Deville (Gustave), ancien membre de l'École française d'Athènes. — Membre de la Société en 1867. Décédé en 1868.

† Didion (Charles), inspecteur général des ponts et chaussées en retraite, délégué général de la Compagnie d'Orléans.—Élu membre de la Société le 26 avril 1873. Décédé le 26 janvier 1882.

† Didot (Ambroise-Firmin). — Admis dans la Société en 1868. Décédé en 1876.

† Egger (Émile), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur d'éloquence grecque à la Faculté des lettres de Paris.— Président de la Société en 1866, en 1870-71, en 1876. Décédé le 31 août 1885.

† Eichthal (Gustave d'). — Membre de la Société depuis 1867. Décédé en 1886.

† Florent-Lefèvre. — Élu membre de la Société le 29 mars 1873. Décédé en 1887.

† Fournier (Eugène), docteur en médecine et ès sciences naturelles.— Membre de la Société depuis l'origine. Décédé le 10 juin 1885.

† Georgian (Professeur Dr C.-D.) — Élu membre de la Société le 21 mars 1875. Décédé en 1888.

† Goldschmidt (Siegfried), professeur de sanscrit à l'Université de Strasbourg.— Élu membre de la Société le 8 mai 1869. Décédé le 31 janvier 1884.

† Goullet.— Élu membre de la Société le 7 juin 1873. Décédé en 1887.

† Grandgagnage (Charles), sénateur du royaume de Belgique. — Élu membre de la Société le 24 avril 1869.

† Graux (Charles-*Henri*), maître de conférences de philologie grecque à l'École pratique des hautes études, maître de conférences d'histoire grecque à la Faculté des lettres de Paris, bibliothécaire à la bibliothèque de l'Université. — Élu membre de la Société le 9 mai 1874. Décédé le 13 janvier 1882.

† Grimblot (Paul), ancien consul de France à Ceylan. — Membre de la Société en 1867. Décès notifié à la Société le 4 juin 1870.

† Guieysse (Georges-*Eugène*). — Élu membre de la Société le 11 février 1888. Décédé le 17 mai 1889.

† Guyard (Stanislas), professeur de langue arabe au Collège de France, maître de conférences de langues arabe et persane à l'École pratique des hautes études. — Élu membre de la Société le 13 avril 1878, vice-président en 1882 et 1883 ; président en 1884. Décédé le 7 septembre 1884.

† Halléguen (Le docteur).— Élu membre de la Société le 9 juin 1877. Décès notifié à la Société le 5 avril 1879.

† Hanusz (Jean), professeur agrégé à l'Université de Vienne (Autriche). — Élu membre de la Société le 25 juin 1887. Décédé en juillet de la même année.

† Hauvette-Besnault, directeur d'études honoraire à l'École pratique des hautes études, conservateur adjoint de la bibliothèque de l'Université. — Membre de la Société depuis 1870. Décédé le 28 juin 1888.

† Heinrich (G.-A.), doyen de la Faculté des lettres de Lyon (Rhône). — Membre de la Société depuis 1867. Décédé en 1887.

† Hervé (Camille). — Membre de la Société en 1867. Décédé le 30 août 1878.

† Jaubert (Le comte), membre de l'Institut. — Membre de la Société depuis 1868. Décédé le 1er janvier 1875.

† Jozon, député. — Présenté pour être membre de la Société dans la séance du 2 décembre 1879. Décès notifié à la Société le 9 juillet 1881.

† Judas (Le docteur A.-C.), ancien médecin principal de première classe. — Membre de la Société depuis l'origine. Décédé le 17 janvier 1873.

† Lachaise (L'abbé Romain Czerkas). — Membre de la Société en 1867. Décès notifié à la Société le 26 avril 1873.

† Lambrior, professeur à l'Université de Jassy (Roumanie). — Élu membre de la Société le 26 mai 1877. Décès notifié à la Société le 17 novembre 1883.

† Lenormant (*Charles*-François), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur d'archéologie près la Bibliothèque nationale.— Membre de la Société en 1867. Décédé le 9 décembre 1883.

† Le Saint (François), ancien officier. — Décédé en 1867.

† Lévy (B.), inspecteur général de l'instruction publique. — Élu membre de la Société le 24 janvier 1874. Décédé le 24 décembre 1884.

† Littré (*Maximilien-Paul*-Émile), membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Membre de la Société depuis 1868. Décédé en 1881.

† Lottner (Le docteur Karl). — Membre de la Société en 1867. Décédé le 5 avril 1873.

† Merlette (*Auguste*-Nicolas). — Élu membre de la Société le 20 novembre 1886. Décédé le 13 mai 1889.

† Meunier (*Louis*-Francis), docteur ès lettres. — Membre de la Société en 1867 ; trésorier de 1872 à sa mort. Décédé le 11 mars 1874.

† Meyer (Maurice), ancien professeur à la Faculté des lettres de Poitiers (Vienne), inspecteur de l'enseignement primaire. — Admis dans la Société en 1868. Décédé en 1870.

† Moisy (Henry).— Élu membre de la Société le 12 juin 1875. Décès notifié à la Société le 18 décembre 1886.

† Muir (John), correspondant de l'Institut de France (Académie des inscriptions et belles-lettres).—Élu membre de la Société le 21 novembre 1868. Décédé le 15 mars 1882.

† Nigoles (O.), professeur au lycée Janson de Sailly. — Élu membre de la Société le 13 juillet 1878. Décès notifié à la Société le 22 décembre 1888.

† Pannier (Léopold), attaché à la Bibliothèque nationale.— Était membre de la Société le 1er février 1870. Décès notifié à la Société le 20 novembre 1875.

† Papłoński (J.), directeur de l'Institut des sourds et muets, à Varsovie (Pologne russe). — Élu membre de la Société le 27 février 1869. Décédé le 28 novembre 1885.

† Pellat, doyen de la Faculté de droit. — Était membre de la Société le 1er février 1870. Décès notifié à la Société le 18 novembre 1871.

† Pierron (Alexis), professeur au lycée Louis-le-Grand. — Admis dans la Société en 1868. Décès notifié à la Société le 7 décembre 1878.

† Ponton d'Amécourt (Le vicomte Gustave de). — Membre de la Société en 1867. Décès notifié à la Société le 28 janvier 1888.

† Queux de Saint-Hilaire (Le marquis de). — Élu membre de la Société le 4 novembre 1882. Décédé en novembre 1889.

† Renier (*Charles-Alphonse*-Léon), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur d'épigraphie et antiquités romaines au Collège de France, président de la section des sciences historiques et philologiques à l'École pratique des hautes études, conservateur de la Bibliothèque de l'Université. — Admis dans la Société le 24 avril 1869. Décédé le 11 juin 1885.

† Riant (Paul-*Édouard* Didier, comte), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres). — Membre de la Société en 1867. Décédé en décembre 1888.

† Rieutord. — Élu membre de la Société le 15 mars 1873. Décédé le 14 janvier 1884.

† Ronel (Charles), chef d'escadron de cavalerie en retraite.— Élu membre de la Société le 8 janvier 1881. Décès notifié à la Société le 26 juin 1886.

† Rougé (Le vicomte Emmanuel de), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur au Collège de France.—Membre de la Société en 1867. Décès notifié à la Société le 4 janvier 1873.

† Schœbel (Ch.). — Membre de la Société depuis l'origine. Décès notifié à la Société le 8 décembre 1888.

† Seillière (Aimé). — Élu membre de la Société le 13 février 1869. Décès notifié à la Société le 19 novembre 1870.

† Thurot (*François*-Charles), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), maître de conférences à l'École normale supérieure, l'un des directeurs de la *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*. — Admis dans la Société en 1868 ; vice-président en 1870-71 ; président en 1872. Décédé le 17 janvier 1882.

† Todd (J. *Henthorn*), senior fellow of Trinity College, professeur d'hébreu à Trinity College (Dublin), et conservateur de la bibliothèque. — Admis dans la Société en 1868. Décédé le 28 juin 1869.

† Vaïsse (Léon), directeur honoraire de l'École des sourds et muets. — Membre de la Société en 1867 ; président en 1875. Décédé le 10 juin 1884.

† Vallentin (*Ludovic-Lucien-Mathieu*-Florian), substitut du procureur de la République à Montélimar (Drôme), directeur du *Bulletin épigraphique de la Gaule*. — Élu membre de la Société le 21 janvier 1882. Décès notifié à la Société le 9 juin 1883.

CHARTRES. — IMP. DURAND, RUE FULBERT.